

Qui paiera les 25 millions pour sauver le «Simplon»?

NAVIGATION Après la publication d'un rapport sévère sur l'accident survenu au printemps sur le Léman se pose la question du financement de la remise à flot.

C'est le meilleur ami des plus célèbres bateaux du Léman: Maurice Decoppet, président historique (il a cédé son poste il y a deux mois) de l'Association des amis des bateaux à vapeur du Léman (ABVL), a été dévasté par l'accident du *Simplon*, se fracassant à Cully sous les assauts de la vaudaire, rude vent du lac, au printemps dernier. Un rapport sur l'accident, sévère, a été rendu public cette semaine. Maurice Decoppet sera encore en première ligne pour contribuer aux études techniques et financières pour la remise en état du navire. Interview.

Comment jugez-vous le rapport publié vendredi?

Je ne souhaite pas le commenter davantage: c'est aussi la position de la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman (CGN), qui l'a rendu public en toute transparence. Tout ce que je peux dire, c'est que cette enquête a été menée en parfaite indépendance, indiquant l'enchaînement des événements, les degrés de responsabilité. Ce qui m'apparaît désormais important, c'est de séparer cela du sort futur du *Simplon*. Il est maintenant clair qu'il doit être réparé et rénové dans les meilleurs délais. Les décisions de principe sont prises.

Cela n'a pas toujours été une évidence?

Non. Dans les mois qui ont suivi l'accident, il y avait pas mal de personnes pour nous dire qu'elles ne mettraient plus un franc pour une organisation qui avait pareillement mis à mal notre précieux patrimoine. Nous avons dû laisser passer l'orage. Depuis, le climat s'est amélioré. Le rapport devrait encore y contribuer. Je crois qu'il existe de nouveau une majorité de donateurs potentiels, grands mécènes et autorités politiques qui entendent mettre ce projet en route dès que possible.

Combien ce chantier va-t-il coûter?

On parle d'environ 25 millions de francs. C'est une estimation, encore assez sommaire, fondée sur une extrapolation de la restauration complète du *Rhône*, terminée en 2022. Il y a un phénomène d'inflation, mais elle est faible: les coûts sont surtout liés à la dimension du bateau.

Quand aura-t-on des estimations plus précises?

La première chose à garder à l'esprit, c'est que la CGN a besoin du *Simplon* pour assurer un horaire touristique correct avec les bateaux Belle Époque. Ce n'est pas juste une affaire d'émotion. La deuxième, conséquence de la première, c'est qu'il faut lancer au plus vite les études techniques et de financement. L'ABVL s'est engagée à préfinancer l'avant-projet, qui devait prendre environ dix-huit mois: il s'agit de l'étude technique, jusqu'au lancement des soumissions. Mais, parallèlement, nous devons monter le plan de financement, pour lequel je demeure confiant.



«Ce qui est clair, c'est que l'«Helvétie» attendra. Le «Simplon» passera avant.»

Maurice Decoppet, président sortant de l'ABVL

Qui va payer ces 25 millions?

Il y a plus de 10'000 actionnaires, publics et privés, à la CGN. L'addition des Cantons de Vaud, de Genève et du Valais regroupe 57% des actions. L'ABVL en possède 22%, le reste se répartit en plus petites parts. Mais on n'organise pas la clé de répartition financière, pour les chantiers de rénovation, au prorata de cet actionnariat. On peut aussi imaginer aller demander une participation à l'Office fédéral de la culture, il y aura l'argent fourni par les assurances, des grands mécènes institutionnels et privés, nos milliers de donateurs. Dire aujourd'hui comment cela se répartira, c'est encore trop tôt.

Le «Simplon» sur le lac, c'est pour quand?

Personne ne souhaite indiquer des échéances trop contraignantes pour mettre une pression supplémentaire dans une affaire où il y a en déjà beaucoup. Une fois les études finalisées, et bien sûr le financement assuré, disons vers fin 2026, il faudra voir quand le bassin de radoub de la CGN, à Ouchy, utilisé actuellement pour les derniers réglages des nouveaux Naviexpress, sera disponible. C'est alors seulement qu'on pourra imaginer une date, dans les meilleurs délais, pour le retour du *Simplon* sur le Léman.

CHRISTOPHE PASSER



Le «Simplon» après sa nuit terrible dans le port de Cully, le 2 avril 2024.

Photos: Patrick Martin/Jean Paul-Guinard